

Elle mit bien en pratique les enseignements qu'on donne aux femmes ; dans sa position d'épouse principale, elle collabora à la politique de l'empereur ; en recherchant les hommes sages, elle montra une intelligence aussi claire que les deux disques (du soleil et de la lune) ; le peuple [fut reconnaissant de] sa vertu qui était solide et capable de supporter (les êtres). Ses projets loyaux se manifestèrent dans les appartements du palais ; son respect ○ se déploya dans les sacrifices aux ancêtres. Telle était l'influence exercée par sa sincérité absolue qu'elle pouvait rendre pure la lune sombre dans le firmament ¹ ; telle était l'étendue de sa douceur qu'elle pouvait dissiper les agitations et les tumultes dans le monde. Son cœur était toujours préoccupé et attentif ; sa conduite observait l'économie et la modération. L'éducation qu'elle avait reçue dès le ventre de sa mère ○○ ; par sa tige et par ses branches, elle l'emporta sur les trois premières dynasties. Dans l'organisation des appartements des femmes, elle maintint le bon ordre ; les bâtiments latéraux du palais furent plus brillants encore qu'au temps des deux Nan ². Dédaignant les ornements des tissus à fleurs et des broderies, son corps se trouvait à l'aise dans la soie unie ; méprisant les bijoux en perles et en jade, son cœur avait renoncé aux pendeloques renommées. Ainsi les parents aux neuf degrés ³ augmentèrent leur bon accord ; ainsi les dix mille principautés atteignirent à la sagesse parfaite. Elle avait examiné un grand nombre de dessins et d'écrits : elle se plaisait fort aux beaux-arts et à la littérature. Elle avait médité sur la pureté et le calme préconisés par Houang-ti et Lao tseu ; elle avait une connaissance approfondie de la vaste (doctrine) du *Che king* et du *Chou king*. L'abondance de la vertu qu'elle pratiquait égalait en étendue le ciel et la terre ; l'excellence des paroles qu'elle prononçait avait une clarté pareille à celle des cinq lumineuses ⁴. Fortifiée par les causes lointaines qu'elle avait plantées dans ses existences antérieures, elle réalisa promptement le fruit merveilleux. Faisant descendre une divine perfection semblable à celle de la femme du bord de la rivière Wei ⁵, elle comprit les quatre vérités primordiales (çatus satya) de manière à s'adapter au principe qui échappe à la naissance ; accordant ses traces avec celles de Tchao-

cellente renommée que T'ai-jen, mère de ce même roi Wen.

1. Le mot 朏 désigne, comme l'indique la composition même du caractère, la lune au moment où elle commence à reparaitre ; c'est ainsi que le *Chou king* (chap. *Chao kao*, LEGGE, *C C*, vol. III, p. 421) applique ce terme au troisième jour de la lunaison. D'autre part, le mot 魄 ou 霸 désigne le disque sombre de la lune pendant les deux premiers jours de la lunaison. Le sens de la phrase que nous traduisons paraît donc être celui-ci : la vertu de l'impératrice était telle qu'elle pouvait rendre à la lune obscure sa clarté.

2. C'est-à-dire que les appartements des femmes eurent plus d'éclat encore qu'ils n'en

eurent au temps des vertueuses femmes que célèbrent la première ode du *Tcheou nan* et la première ode du *Chao nan* dans le *Che king*.

3. Les neuf degrés de parenté vont de l'arrière-arrière-grand-père à l'arrière-arrière-petit-fils, le degré du milieu étant représenté par la personne même dont on compte les ascendants et les descendants.

4. Les cinq planètes.

5. Allusion au passage du *Che king* (Ta ya, 1, ode 6, str. 4) où il est dit : « Dès les premières années de Wen wang, le ciel lui prépara une compagne, au nord de la rivière Ho, sur le bord de la rivière Wei ». C'est donc à l'épouse accomplie de Wen wang qu'est ici comparée l'impératrice.